Abu'l-Faḡl Beyhaqi. The History of Beyhaqi (The History of Sultan Mas'ud of Ghazna, 1030–1041). Translated with a historical, geographical, linguistic and cultural commentary and notes by C. E. Bosworth.

Denise Aigle

Traducteur : C. E. Bosworth

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41826>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41826

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Denise Aigle, « *Abu'l-Faḡl Beyhaqi. The History of Beyhaqi (The History of Sultan Mas'ud of Ghazna, 1030–1041). Translated with a historical, geographical, linguistic and cultural commentary and notes by C. E. Bosworth.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 11, mis en ligne le 30

décembre 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41826> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41826>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Abu'l-Faḡl Beyhaqi. *The History of Beyhaqi (The History of Sultan Mas'ud of Ghazna, 1030–1041). Translated with a historical, geographical, linguistic and cultural commentary and notes by C. E. Bosworth.*

Denise Aigle

Traduction : C. E. Bosworth

RÉFÉRENCE

The History of Beyhaqi (The History of Sultan Mas'ud of Ghazna, 1030–1041) by Abu'l-Faḡl Beyhaqi. Translated with a historical, geographical, linguistic and cultural commentary and notes by C. E. Bosworth. Full revised and further commentary by Mohsen Ashtiany. Vol. 1: Introduction and Translation of Years 421–423 A.H = 1030–1032 A.D. ; Vol. 2: Translation of Years 424–432 A.H. = 1032–1041 A.D. and the History of Khwarazm ; Vol. 3: Commentary, Bibliography and Index. Boston / Washington, Ilex Foundation / Center for Hellenic Studies, 2011. 1: ISBN: 9780674062344. 2: ISBN: 9780674062368. 3: ISBN: 9780674062399. (Ilex Foundation Series 6)

- 1 Le *Tārīḡ-i Bayhaqī* occupe une place significative dans la tradition littéraire persane. C'est en effet l'un des premiers textes historiques écrit originalement en langue persane. La traduction de C. E. Bosworth est basée sur l'édition du texte établie par 'Alī Akbar Fayyāḍ (Mašhad, 1971). Dans le volume 1, la traduction des premières années du règne de Sulṭān Mas'ūd (421–423/1030–1032) est précédée d'une substantielle introduction (p. 1–79) dans laquelle le traducteur retrace l'histoire de l'Iran oriental

depuis le début de l'islam (p. 1-29). Une importante section est ensuite consacrée à la vie d'Abū Faḡl Muḥammad Bayhaqī (385-470/995-1077) et à son œuvre, dont une grande partie est malheureusement perdue. C. E. Bosworth décrit les caractéristiques littéraires du *Tārīḡ-i Bayhaqī* (p. 54-79). Au début du volume 1, se trouve un utile glossaire des noms et des termes techniques (xxxix-lxvi), des cartes et des tables généalogiques. Le volume 2 comporte la traduction des années 424-432/1032-1041 et une section sur l'histoire du Ḥwārazm. Le volume 3 est entièrement consacré au commentaire du texte dans des notes très denses qui comportent de nombreuses références bibliographiques. Cet appareil critique de 398 pages donne à cette traduction une valeur exceptionnelle qui en fait un véritable instrument de travail, au-delà même de la traduction du texte de Bayhaqī. Une abondante bibliographie (p. 399-421) et un index (p. 423-472) concluent ce volume.

- 2 Abū Faḡl Bayhaqī fut secrétaire dans les services de la chancellerie royale des Ghaznavides, où il entra vers 412/1021-1022. Son rôle de secrétaire lui donna accès à de nombreux documents officiels, dont il put intégrer de nombreuses copies dans sa chronique. On y trouve des récits sur les expéditions militaires, des scènes de cour, la description du palais de Mas'ūd, etc. Bayhaqī explique que son objectif, lorsqu'il entreprit de rédiger sa chronique, n'était pas de rapporter des faits bien connus, mais d'offrir un modèle d'histoire dynastique en persan, à la différence de Gardīzī qui insérait l'histoire des Ghaznavides dans le cadre de l'histoire universelle. Bayhaqī ne rapporte pas seulement des événements, il discute de sa vision de l'histoire. Une importante dimension éthique se dégage également du *Tārīḡ-i Bayhaqī*. L'A. rapproche la sagesse des anciens (i.e. les philosophes grecs) et la loi religieuse apportée par le Prophète ; il considère qu'il existe une harmonie entre les principes philosophiques et islamiques. La vision de l'histoire de Bayhaqī s'inscrit en continuité avec Miskaway.
- 3 L'A. du *Tārīḡ-i Bayhaqī* utilise une langue persane vivante, très différente de celle de Bal'amī qui, environ un siècle plus tôt, avait traduit en persan le *Tārīḡ al-rusul wa-l-mulūk* de Ṭabarī. Plusieurs traits caractérisent le style de Bayhaqī : utilisation permanente d'interpolations et de digressions, insertion de fragments de poésie, d'anecdotes historiques dont la fonction est de servir d'*exempla* moraux et éthiques. L'A. utilise très souvent des flashbacks à des événements plus anciens pour établir le fondement du présent dans la trame chronologique de son récit.
- 4 Le *Tārīḡ-i Bayhaqī* était constitué de trente volumes, mais l'ensemble de l'ouvrage ne nous est pas parvenu. Bosworth a traduit les parties qui ont été préservées : une partie du volume 5, tous les volumes 6 et 7, des fragments du volume 8, l'ensemble du volume 9, et l'ouverture du volume 10, suivie par une section sur le Ḥwārazm. C. E. Bosworth et M. Ashtiany ont réussi à rendre dans un anglais élégant ce texte considéré comme difficile d'accès. Comme souligné ci-dessus, les notes qui donnent des précisions d'ordre historique, linguistique et culturel ajoutent à cette traduction un intérêt scientifique indéniable. La seule chose que l'on peut regretter est l'adoption du système de translittération du persan moderne utilisé dans l'*Encyclopaedia Iranica*. Il ne rend pas compte de la prononciation de la langue dans les provinces orientales de l'Iran à l'époque de Bayhaqī. Le problème est très perceptible pour les toponymes, difficilement identifiables sans la mention des voyelles longues ī et ū, or celles-ci ne sont pas mentionnées dans la translittération du persan moderne. Cette remarque est de peu d'importance par rapport à la valeur indéniable de cette traduction commentée.

AUTEURS

DENISE AIGLE

CNRS-UMR 8167 « Orient et Méditerranée »